



ORGANISATION EUROPEENNE
ET MEDITERRANEENNE
POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND MEDITERRANEAN
PLANT PROTECTION
ORGANIZATION

OEPP

Service d'Information

No. 6 PARIS, 2024-06

Général

- [2024/123](#) Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes de la Liste d'Alerte de l'OEPP
- [2024/124](#) Des fiches informatives dynamiques, nouvelles et révisées, sont disponibles dans EPPO Global Database
- [2024/125](#) Nomenclature binomiale des espèces de virus (suite)

Ravageurs

- [2024/126](#) Nouveau foyer d'*Aromia bungii* en Italie
- [2024/127](#) *Psacotheta hilaris* trouvé en Allemagne
- [2024/128](#) Mise à jour sur la situation de *Toumeyella parvicornis* en Italie
- [2024/129](#) Mise à jour sur la situation de *Scirtothrips aurantii* en Espagne
- [2024/130](#) Mise à jour sur la situation de *Eotetranychus lewisi* à Madeira (Portugal)
- [2024/131](#) Premier signalement de *Meloidogyne ethiopica* en Türkiye

Maladies

- [2024/132](#) Premier signalement du tomato brown rugose fruit virus en Lettonie
- [2024/133](#) Premier signalement et éradication du tomato brown rugose fruit virus en Roumanie
- [2024/134](#) Premier signalement de l'American plum line pattern virus aux Pays-Bas
- [2024/135](#) Premier signalement du tomato ringspot virus (*Nepovirus lycopersici*) en Belgique
- [2024/136](#) Premier signalement du citrus yellow vein clearing virus en République de Corée
- [2024/137](#) Premier signalement de *Clavibacter nebraskensis* au Mexique
- [2024/138](#) Premier signalement de '*Candidatus* Phytoplasma pyri' et de '*Candidatus* Phytoplasma phoenicium' en Jordanie
- [2024/139](#) Premier signalement de '*Candidatus* Phytoplasma phoenicium' en Türkiye
- [2024/140](#) Controverse sur *Trichoderma afroharzianum* et son rôle dans la pourriture des épis du maïs en Europe

Plantes envahissantes

- [2024/141](#) *Myriophyllum rubricaula* dans la région OEPP : addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP
- [2024/142](#) Établissement de priorités pour les espèces de plantes de la Liste d'Alerte de l'OEPP
- [2024/143](#) Coûts économiques des plantes aquatiques et semi-aquatiques envahissantes
- [2024/144](#) Lutte contre *Pseudotsuga menziesii* au Chili

2024/123 Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes de la Liste d'Alerte de l'OEPP

En parcourant la littérature, le Secrétariat de l'OEPP a extrait les nouvelles informations suivantes sur des organismes de quarantaine et des organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP (ou précédemment listés). La situation de l'organisme concerné est indiquée en gras, dans les termes de la NIMP no. 8.

- **Nouveaux signalements**

Au Bhoutan, des prospections faunistiques menées en 2017 ont signalé 23 espèces de mouches des fruits (Diptera : Tephritidae) pour la première fois, parmi lesquelles *Bactrocera latifrons* (Liste A1 de l'OEPP), *Ptilona confinis* (organisme de quarantaine A1 de l'UE), *Acanthonevra dunlopi* (organisme de quarantaine A1 de l'UE), *Bactrocera divenderi* et *Zeugodacus diversus* (Korneyev *et al.*, 2023).

Bipolaris maydis (précédemment sur la Liste A2 de l'OEPP) a été détecté pour la première fois en Algérie en 2023 sur des semences de maïs (*Zea mays*) importées et disponibles dans des négoce de semences utilisés par les agriculteurs (Zibani & Benslimane, 2024).

Gonipterus platensis (Coleoptera : Curculionidae), une des espèces du complexe d'espèces de *Gonipterus scutellatus* (Liste A2 de l'OEPP), est signalé pour la première fois en Équateur. Il a été identifié dans la ville de Quito en 2023 (Crespo-Pérez *et al.*, 2023).

- **Signalements détaillés**

En California (États-Unis), *Cryptostroma corticale* ('sooty bark disease of sycamore') a été observé pour la première fois en 2022 dans le comté de Sacramento sur 3 érables argentés (*Acer saccharinum*) et un *A. platanooides*. Il s'agit du premier signalement d'*A. saccharinum* en tant qu'hôte de *C. corticale* (Garbelotto *et al.*, 2024).

Au Brésil, *Gonipterus platensis* (Coleoptera : Curculionidae), une des espèces du complexe d'espèces de *Gonipterus scutellatus* (Liste A2 de l'OEPP), est signalé pour la première fois dans l'état du Minas Gerais, où il cause des dégâts dans les plantations d'eucalyptus. *G. platensis* avait été signalé en 2022 dans l'état de Bahia (Ribeiro *et al.*, 2023).

En Estonie, le tomato brown rugose fruit virus (*Tobamovirus fructirugosum*, ToBRFV - Liste A2 de l'OEPP) a été détecté pour la première fois en mai 2021 et a été éradiqué (SI OEPP 2021/176, 2022/086). Le ToBRFV a de nouveau été trouvé au cours de la prospection officielle en juin 2024, dans deux petites serres du sud de l'Estonie: une produisant des fruits de tomate (*Solanum lycopersicum*) dans la paroisse de Valga, l'autre des plants de tomate destinés à la plantation dans la paroisse de Mustvee. Les plantes ne présentaient aucun symptôme. Des mesures officielles sont appliquées.

Le statut phytosanitaire du tomato brown rugose fruit virus en Estonie est officiellement déclaré ainsi : **Présent, seulement dans certaines parties de l'État membre concerné, à faible prévalence, en cours d'éradication.**

- **Signalement réfuté**

L'ONPV d'Argentine a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP que *Stenoma catenifer* (Lepidoptera : Oecophoridae), ravageur majeur de l'avocatier (*Persea americana*), est absent de son territoire. Sa présence avait été mentionnée à tort dans deux publications scientifiques. Une analyse approfondie de la littérature a confirmé que ces signalements ne sont pas étayés par des observations ou des études détaillées. En outre, des

consultations récentes avec des entomologistes et des producteurs ont confirmé que *S. catenifer* n'a jamais été observé en Argentine (ONPV d'Argentine, 2024).

- **Plantes-hôtes**

L'apple stem grooving virus (*Capillovirus mali*, ASGV, ORNQ de l'UE) et le citrus leaf blotch virus (*Citrivirus citri*, CLVB, ORNQ de l'UE) sont signalés pour la première fois sur carambolier (*Averrhoa carambola*) (Yang *et al.*, 2024).

Au Michigan (États-Unis), *Bretziella fagacearum* (Liste A1 de l'OEPP - flétrissement américain du chêne) est largement disséminé sur chêne. Il a été signalé pour la première fois causer la mort de châtaigniers (*Castanea sativa* x *C. crenata*) dans un verger commercial en 2021 (Chahal *et al.*, 2024).

Dans des essais d'inoculation, le nématode du pin *Bursaphelenchus xylophilus* (Liste A2 de l'OEPP) a pu survivre et se reproduire dans des grumes de bouleau blanc (*Betula pendula*), mais à un taux beaucoup plus faible que sur pin (*Pinus sylvestris*) (Kulinich *et al.*, 2024).

Au Vietnam, la présence du nématode à galles *Meloidogyne enterolobii* (Liste A2 de l'OEPP) était connue sur goyavier (*Psidium guajava*). Ce nématode a récemment été signalé causer des dégâts sur mûrier blanc (*Morus alba*) à Lam Dong (Nguyen *et al.*, 2024). Le *et al.* (2024) signalent également la première découverte dans le monde sur agrume (*C. maxima*).

- **Réglementation**

Aux États-Unis, le tomato brown rugose fruit virus (*Tobamovirus fructirugosum*, ToBRFV - Liste A2 de l'OEPP) n'est plus réglementé sur les fruits de tomate et de poivron destinés à la consommation. Cela permet aux producteurs américains de commercialiser les fruits produits dans des installations où le ToBRFV est détecté, plutôt que de devoir les détruire. Les restrictions sur l'importation de matériel de multiplication des hôtes, y compris les semences, restent en vigueur (APHIS, 2024).

- **Organismes nuisibles nouveaux et taxonomie**

Phlyctinus callosus (Coleoptera : Curculionidae, Liste d'Alerte de l'OEPP) s'est récemment révélé être un complexe d'espèces qui comprend environ huit à dix espèces, dont six ont été nommées. Dans un article de synthèse récent, Hansen *et al.* (2024) clarifient que, de toutes ces espèces, seuls *Phlyctinus callosus sensu stricto* et *Phlyctinus xerophilus sensu lato* sont des ravageurs des cultures. *P. callosus* est principalement réparti le long de la côte méridionale de l'Afrique du Sud, et *P. xerophilus* dans des vallées à l'intérieur des terres. La biologie, physiologie et écologie des deux espèces dans les agroécosystèmes sont similaires, et elles peuvent être contrôlées par les mêmes mesures de gestion.

Le melon chlorotic spot virus (*Mechlorovirus cucumeris*, MeCSV) est un virus récemment décrit (2019). Il a été isolé pour la première fois à partir d'un plant de melon (*Cucumis melon*) en France. En 2020, il a été détecté en Belgique sur des plants de tomate symptomatiques (*Solanum lycopersicum*), et en 2022 sur de l'oseille commune (*Rumex acetosa*) qui avait été cultivée dans la même serre que les tomates (Temple *et al.*, 2024).

Sources: APHIS (2024-06-17) APHIS protects domestic fruit production and deregulates tomato brown rugose fruit virus in fruit for consumption.
<https://www.aphis.usda.gov/news/agency-announcements/aphis-protects-domestic-fruit-production-deregulates-tomato-brown-rugose>
 Chahal K, Wachendorf EJ, Miles LA, Stallmann A, Lizotte E, Mandujano M, Byrne J,

- Miles TD, Sakalidis ML (2024) First report of *Bretziella fagacearum* infecting chestnut in Michigan. *Plant Disease* 108(5), 1397. <https://doi.org/10.1094/PDIS-10-23-2267-PDN>
- Crespo-Pérez V, Soto-Centeno JA, Pinto CM, Avilés A, Pruna W, Terán C, Barragán Á (2023) Presence of the Eucalyptus snout beetle in Ecuador and potential invasion risk in South America. *Ecology and Evolution* 13(9), e10531.
- Garbelotto M, Schmidt D, Popenuck T, Rooney-Latham S, Ewing C, Smith T (2024) First report of *Cryptostroma corticale* causing sooty bark disease in California and first worldwide report of silver maple as a host. *Plant Disease* 108(5), 1395-1396. <https://doi.org/10.1094/PDIS-12-23-2734-PDN>
- Hansen S, Haran JM, Johnson SA, Hévin NM, Addison P (2024) New data on an old pest complex: The status of *Phlyctinus callosus* Schönherr and *Phlyctinus xerophilus* Haran (Coleoptera: Curculionidae) in South Africa. *African Entomology* 32, e17422. <https://doi.org/10.17159/2254-8854/2024/a17422>
- Korneyev SV, Hauser M, Borkent C, Maples BK, Roubtsova TV, Zangpo T, Dorji S, Chophel S, Dorji N, Dendup U, Dawa K (2023) The fruit flies (Diptera, Tephritidae) in Bhutan: new faunistic records and compendium of fauna. *Zoodiversity* 57(2), 93-127.
- Kulinich OA, Arbuzova EN, Chalkin AA, Kozyreva NI (2024) Experimental confirmation of *Bursaphelenchus xylophilus* survival and propagation in birch logs. *Russian Journal of Nematology* 32(1), 67-73.
- Le TML, Nguyen HT, Nguyen TD, Nguyen GS, Trinh QP (2023) First report of root-knot nematode *Meloidogyne enterolobii* infecting pomelo (*Citrus maxima* (Burm.) Merri) in Vietnam. *Academia Journal of Biology* 45(2), 37-46.
- Nguyen DH, Linh Le TM, Tien Nguyen H, Duyen Nguyen T, Hoa Pham T, Phap Trinh Q, Nguyen NC (2024) First report of the damaging pest *Meloidogyne enterolobii* parasitizing mulberry (*Morus alba*) in Vietnam. *Plant Disease* 108(5), 1406. <https://doi.org/10.1094/PDIS-12-23-2727-PDN>
- ONPV d'Argentine (2024-06).
- ONPV d'Estonie (2024-06).
- Ribeiro MF, Rezende DA, Freitas RG, Brito MD, Solce GN, Souza CD, Bunerri ID, Zanuncio JC, Wilcken CF (2023) First detection of *Gonipterus platensis* (Coleoptera: Curculionidae) and its parasitoid *Anaphes nitens* (Hymenoptera: Mymaridae) in eucalyptus plantations in Minas Gerais, Brazil. *Brazilian Journal of Biology* 83, e271694. <https://doi.org/10.1590/1519-6984.271694>
- Temple C, Blouin AG, Fontdevila N, Steyer S, Massart S (2024) First report of melon chlorotic spot virus in cultivated sorrel (*Rumex acetosa*) in Belgium. *Plant Disease* 108(3), 824. <https://doi.org/10.1094/PDIS-06-23-1155-PDN>
- Zibani A, Benslimane H (2024) First report of *Bipolaris maydis* in Algeria from imported corn seeds. *European Journal of Plant Pathology* 169(1), 59-63.
- Yang HJ, Lim S, Yea MC, Kim RH, Kim YH (2024) First report of apple stem grooving virus and citrus leaf blotch virus infecting carambola worldwide. *Plant Disease* 108(5), 1408. <https://doi.org/10.1094/PDIS-09-23-1813-PDN>

Mots clés supplémentaires : absence, signalement réfuté, signalement détaillé, plante-hôte, nouveau signalement, réglementation

Codes informatiques : ACNVDU, ASGV00, BCTRDV, BURSXY, CERAFA, CLBV00, COCHHE, CRPSCO, DACUDI, DACULA, GONPPL, GONPSC, MECSV0, MELGMY, PHLYCA, PHLYXE, PTIOCO, STENCA, TOBRFV, AR, BE, BR, BT, DZ, EC, EE, US, VN

2024/124 Des fiches informatives dynamiques, nouvelles et révisées, sont disponibles dans EPPO Global Database

Le Secrétariat de l'OEPP a commencé la révision des fiches informatives de l'OEPP sur les organismes nuisibles recommandés pour la réglementation et la préparation de nouvelles fiches. Ce projet est soutenu par une convention de subvention de l'UE. Cette révision est l'occasion de créer des fiches informatives dynamiques dans EPPO Global Database, dans lesquelles les sections sur l'identité de l'organisme, ses plantes-hôtes et sa répartition géographique sont générées automatiquement par la base de données. Ces fiches informatives dynamiques remplaceront progressivement les fiches PDF qui se trouvent actuellement dans la base de données. Depuis le précédent rapport (SI OEPP 2024/098), les fiches informatives OEPP suivantes, nouvelles ou révisées, ont été publiées dans EPPO Global Database :

- *Byakushincecis eppoi*. <https://gd.eppo.int/taxon/ASCXEP/datasheet>
- '*Candidatus* *Phytoplasma mali*'. <https://gd.eppo.int/taxon/PHYPPMA/datasheet>
- Palm lethal yellowing type syndromes. <https://gd.eppo.int/taxon/PHYPP56/datasheet>

En plus de ces fiches préparées dans le cadre du projet UE/OEPP, deux nouvelles fiches informatives ont été publiées dans le Bulletin OEPP et dans EPPO Global Database.

- *Chrysobothris femorata*. <https://gd.eppo.int/taxon/CHRBFE/datasheet>
- *Chrysobothris mali*. <https://gd.eppo.int/taxon/CHRBMA/datasheet>

Source: Secrétariat de l'OEPP (2024-06).

Mots clés supplémentaires : publication

Codes informatiques : ASCXEP, CHRBFE, CHRBMA, PHYPP56, PHYPPMA

2024/125 Nomenclature binomiale des espèces de virus (suite)

Pendant de nombreuses années, des propositions appuyant l'utilisation de noms binomiaux pour les espèces de virus ont été débattues par la communauté des virologues. En 2021, le Comité international sur la taxonomie des virus (CITV) a approuvé un système standardisé de noms de virus officiels, qui suit un format binomial 'genre-espèce', avec ou sans épithète latinisée. Par exemple, l'espèce de virus qui cause la maladie 'rose rosette' s'appelle désormais emaravirus rosae. Cette nouvelle règle est en cours d'application et de nouveaux noms sont progressivement proposés par la CITV.

Le Secrétariat de l'OEPP, en tant qu'utilisateur de la taxonomie, a commencé à mettre en œuvre ces changements des noms de virus (principalement pour les virus des plantes) dans EPPO Global Database. En 2022, les premiers changements ont été effectués pour certains genres (SI OEPP 2022/207), et ils se sont poursuivis en 2023 et 2024 (SI 2023/177, SI 2024/031). En mai 2024, la CITV a publié une liste modifiée, et des changements ont donc été apportés à EPPO Global Database pour les espèces de virus appartenant aux familles et genres suivants :

Famille	Genre	Code OEPP
Alphaflexiviridae	Allexivirus	1ALLVG
Alphaflexiviridae	Botrexvirus	1BOXVG
Alphaflexiviridae	Lolavirus	1LOLVG

Famille	Genre	Code OEPP
Alphaflexiviridae	Platypovirus	1PLAVG
Alphaflexiviridae	Potexvirus	1POTXG
Alphaflexiviridae	Sclerodarnavirus	1SCLVG
Benyviridae	Benyvirus	1BENYG
Betaflexiviridae	Capillovirus	1CAPLG
Betaflexiviridae	Carlavirus	1CARLG
Betaflexiviridae	Chordovirus	1CHOVG
Betaflexiviridae	Citrivirus	1CTRIG
Betaflexiviridae	Divavirus	1DIVVG
Betaflexiviridae	Foveavirus	1FOVVG
Betaflexiviridae	Prunevirus	1PRUVG
Betaflexiviridae	Robigovirus	1ROBIG
Betaflexiviridae	Sustrivirus	1SUSVG
Betaflexiviridae	Tepovirus	1TEPOG
Betaflexiviridae	Trichovirus	1TRCVG
Betaflexiviridae	Vitivirus	1VITVG
Betaflexiviridae	Vitivirus	1VITVG
Betaflexiviridae	Wamavirus	1WAMVG
Bromoviridae	Alfamovirus	1ALFAG
Bromoviridae	Anulavirus	1ANUVG
Bromoviridae	Bromovirus	1BROMG
Bromoviridae	Cucumovirus	1CUCMG
Bromoviridae	Ilarvirus	1ILARG
Bromoviridae	Oleavirus	1OLEVG
Closteroviridae	Ampelovirus	1AMPVG
Closteroviridae	Bluvavirus	1BLVVG
Closteroviridae	Closterovirus	1CLOTG
Closteroviridae	Crinivirus	1CRIVG
Closteroviridae	Menthavirus	1MENVG
Closteroviridae	Olivavirus	1OLVVG
Closteroviridae	Velarivirus	1VELVG
Deltaflexiviridae	Deltaflexivirus	1DFLXG
Endornaviridae	Alphaendornavirus	1AEDVG
Endornaviridae	Betaendornavirus	1BEDVG
Gammaflexiviridae	Mycoflexivirus	1MYFXG
Geminiviridae	Becurtovirus	1BECVG
Geminiviridae	Begomovirus	1BEGOG
Geminiviridae	Capulavirus	1CAPVG
Geminiviridae	Citlodavirus	1CITVG
Geminiviridae	Curtovirus	1CUTVG
Geminiviridae	Eragrovirus	1ERAVG
Geminiviridae	Grablovirus	1GRAVG
Geminiviridae	Maldovirus	1MALVG
Geminiviridae	Mastrevirus	1MASVG
Geminiviridae	Topocovirus	1TOPVG
Geminiviridae	Turncurtovirus	1TURVG

Famille	Genre	Code OEPP
Nanoviridae	Babuvirus	1BABUG
Nanoviridae	Nanovirus	1NANOG
Potyviridae	Bevemovirus	1BEVVG
Potyviridae	Bevemovirus	1BEVVG
Potyviridae	Brambyvirus	1BRBVG
Potyviridae	Bymovirus	1BYMOG
Potyviridae	Ipomovirus	1IPOMG
Potyviridae	Macluravirus	1MCLUG
Potyviridae	Poacevirus	1POAVG
Potyviridae	Potyvirus	1POTYG
Potyviridae	Roymovirus	1ROYVG
Potyviridae	Rymovirus	1RYMOG
Potyviridae	Tritimovirus	1TRTVG
Reoviridae	Fijivirus	1FIJIG
Reoviridae	Oryzavirus	1ORYVG
Reoviridae	Phytoreovirus	1PREOG
Virgaviridae	Furovirus	1FUROG
Virgaviridae	Goravirus	1GORVG
Virgaviridae	Hordeivirus	1HORDG
Virgaviridae	Pecluvirus	1PECLG
Virgaviridae	Pomovirus	1POMVG
Virgaviridae	Tobamovirus	1TOBAG
Virgaviridae	Tobravirus	1TOBRG

Source : Secrétariat de l'OEPP (2024-06).

Mots clés supplémentaires : taxonomie

2024/126 Nouveau foyer d'*Aromia bungii* en Italie

En Italie, *Aromia bungii* (Coleoptera : Cerambycidae - Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois dans la région Campania (province de Napoli) en 2012 (SI OEPP 2012/204), puis en 2018 sur l'île de Procida (province de Napoli). Il a également été détecté en 2013 dans la région Lombardia (SI 2013/187) et en 2020 dans la région Lazio (SI 2020/191). Des mesures officielles sont appliquées (SI 2021/035, SI 2022/210).

En juillet 2023, un premier foyer a été détecté dans la région Toscana. *A. bungii* a été trouvé sur 5 abricotiers (*Prunus armeniaca*) dans la municipalité de Rosignano Marittimo (province de Livorno). Des prospections supplémentaires ont été menées pour délimiter la zone infestée. 204 *Prunus* au total ont été trouvés infestés et la zone infestée couvre 54,94 ha. Des mesures d'éradication conformes à la décision de l'UE 2018/1503 sont mises en œuvre.

Le statut phytosanitaire d'*Aromia bungii* en Italie est officiellement déclaré ainsi : **Présent, seulement dans certaines parties de l'État membre concerné, en cours d'éradication ou en cours d'enrayement au cas où l'éradication n'est pas possible.**

Source: ONPV d'Italie (2024-04).
<https://www.regione.toscana.it/-/cerambicide-dal-collo-rosso-aromia-bungii-a-rosignano-marittimo-aggiornata-l-area-delimitata>

UE (2018) Décision d'exécution (UE) 2018/1503 de la Commission du 8 octobre 2018 établissant des mesures destinées à prévenir l'introduction dans l'Union et la propagation à l'intérieur de celle-ci d'*Aromia bungii* (Faldermann). OJL 254, 9-18.
 ELI: http://data.europa.eu/eli/dec_impl/2018/1503/oj

Photos *Aromia bungii*. <https://gd.eppo.int/taxon/AROMBU/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : AROMBU, IT

2024/127 *Psacotha hilaris* trouvé en Allemagne

Psacotha hilaris (Coleoptera : Cerambycidae - précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) est un foreur du bois qui attaque principalement *Ficus carica* (figuier) et *Morus* spp. (mûriers). Il est natif d'Asie et est désormais établi en Lombardia (Italie). En Allemagne, il a été signalé pour la première fois en 2013 dans le nord du Bayern dans une gare de marchandises à Neustadt, près de Coburg (SI OEPP 2013/245). *P. hilaris* a de nouveau été trouvé récemment dans le Rheinland-Pfalz dans des palettes en bois provenant de Chine.

Une ARP express a été préparée et a conclu que le ravageur ne présente pas de risque phytosanitaire pour l'Allemagne car ses plantes-hôtes ne sont pas largement cultivées en Allemagne. Par contre il pourrait inquiéter les états membres du sud de l'UE qui ont une production commerciale de figes.

La situation phytosanitaire de *Psacotha hilaris* en Allemagne peut être décrite ainsi : **Absent, intercepté seulement.**

Source: JKI (2024) Express-PRA zu *Psacotha hilaris* - Auftreten und Beantandung - (in German). <https://pflanzengesundheits.julius-kuehn.de/risikoanalysen.html> or <https://pra.eppo.int/pr/693c1a5b-9c1a-4e2f-ade6-52f5e0774070>

Photos *Psacotha hilaris*. <https://gd.eppo.int/taxon/PSACHI/photos>

Mots clés supplémentaires : interception

Codes informatiques : PSACHI, DE

2024/128 Mise à jour sur la situation de *Toumeyella parvicornis* en Italie

En Italie, la cochenille tortue du pin *Toumeyella parvicornis* (Hemiptera : Coccidae - Liste d'Alerte de l'OEPP) a été trouvée pour la première fois en 2014 dans la région Campania et en 2018 dans la ville de Roma (région Lazio) (SI OEPP 2021/082). Elle a été trouvée dans une localité des régions Abruzzo et Puglia en 2021 (SI 2021/191), et à Firenze (région Toscana) en 2022 (SI 2022/083).

En juillet 2023, la présence de *T. parvicornis* a été confirmée sur plusieurs *Pinus pinea* dans des zones publiques et des jardins privés à Tirrenia (municipalité de Pisa, région Toscana). En août, 178 pins ont été traités par endothérapie et des mesures phytosanitaires ont été appliquées.

Source: ONPV d'Italie (2024-05).

Servizio Fitosanitario Nazionale. *Toumeyella parvicornis*.
<https://www.protezionedellepiante.it/emergenze-fitosanitarie/toumeyella-parvicornis/>

Photos *Toumeyella parvicornis*. <https://gd.eppo.int/TOUMPA/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : TOUMPA, IT

2024/129 Mise à jour sur la situation de *Scirtothrips aurantii* en Espagne

Le thrips sud-africain des agrumes *Scirtothrips aurantii* (Thysanoptera : Thripidae - Liste A1 de l'OEPP) a été signalé pour la première fois dans la région OEPP en Espagne en septembre 2020, en Andalucía (province de Huelva) (SI OEPP 2021/008, SI 2022/084), et des mesures d'éradication ont été mises en œuvre. L'ONPV d'Espagne a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la détection de *S. aurantii* dans plusieurs parcelles situées dans plusieurs municipalités des provinces d'Alicante et de Valencia (région autonome de Comunidad Valenciana).

En mai et juin 2024, des dégâts par des thrips ont été observés sur des fruits : kaki (*Diospyros kaki*), grenade (*Punica granatum*), agrumes (*Citrus reticulata*, *Citrus x aurantium* var. *clementina*, *Citrus x aurantium* var. *unshiu*, *Citrus x limon*, *Citrus x aurantium* var. *sinensis*, *Citrus x aurantium* var. *paradisi*) et raisin de table (*Vitis vinifera*). Les parcelles affectées ont été inspectées et des échantillons ont été prélevés. L'identification de *S. aurantii* a été réalisée par deux laboratoires officiels et la présence du ravageur a été confirmée dans des cultures de grenadier (4 parcelles), d'agrumes (15 parcelles), de raisin de table (1 parcelle) et de kaki (3 parcelles) à Albaterra, Benferri, Callosa de Segura, Orihuela, Elche et Crevillente (Alicante) et à Alzira, Cotes, La Alcudia, Sellent, Benifairó de la Vall d'igna, Simat de la Vall d'igna et Tavernes de la Vall d'igna (Valencia). Des zones délimitées ont été établies (y compris des zones tampons de 100 m autour des zones infestées) et des mesures phytosanitaires d'éradication seront prises. La zone infestée dans les provinces d'Alicante et de Valencia couvre 20,57 ha au total.

Le statut phytosanitaire de *Scirtothrips aurantii* en Espagne est officiellement déclaré ainsi : **Présent, seulement dans certaines parties de l'État membre concerné, en cours d'éradication.**

Source: ONPV d'Espagne (2024-06).

Photos *Scirtothrips aurantii*. <https://gd.eppo.int/taxon/SCITAU/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : SCITAU, ES

2024/130 Mise à jour sur la situation d'*Eotetranychus lewisi* à Madeira (Portugal)

A Madeira (Portugal), *Eotetranychus lewisi* (Acari : Tetranychidae - organisme de quarantaine A1 de l'UE) a été observé pour la première fois en 1988 sur poinsettia (*Euphorbia pulcherrima*), puis en 1990 sur *Vitis* sp. et il a de nouveau été trouvé en 2017-2019 sur poinsettia dans 3 municipalités (Funchal, Ponta Do Sol et Santa Cruz) (SI OEPP 2020/246). Des mesures d'éradication ont été appliquées et une surveillance régulière est conduite.

Au cours des prospections menées en 2023 sur l'île de Madeira, la présence d'*E. lewisi* a été détectée et confirmée sur deux sites publics : un dans la municipalité de Machico (paroisse de Porto da Cruz), adjacente à la municipalité de Santa Cruz où le ravageur avait déjà été détecté, et un dans une nouvelle paroisse du comté de Ribeira Brava. Des mesures phytosanitaires officielles sont mises en œuvre afin d'éradiquer le ravageur. Elles comprennent la destruction des plantes infestées, des traitements préventifs dans les zones environnantes et le maintien des restrictions sur le mouvement de plantes-hôtes à partir des comtés où le ravageur a été trouvé.

Le statut phytosanitaire d'*Eotetranychus lewisi* au Portugal est officiellement déclaré ainsi : **Présent, seulement dans certaines parties de l'État membre concerné, en cours d'éradication.**

Source: ONPV du Portugal (2024-06).

Photos *Eotetranychus lewisi*. <https://gd.eppo.int/taxon/EOTELE/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : EOTELE ; PT

2024/131 Premier signalement de *Meloidogyne ethiopica* en Türkiye

En Türkiye, *Meloidogyne ethiopica* (Liste A1 de l'OEPP) a été signalé pour la première fois en 2013 dans des cultures de tomate et de concombre (SI OEPP 2014/007). On a toutefois clarifié par la suite qu'il s'agissait d'une erreur d'identification, et que l'espèce présente était en fait *M. luci* (Liste A2 de l'OEPP).

En août 2022, au cours d'une prospection sur les nématodes à galles, de nombreuses galles ont été découvertes sur les racines de kiwis (*Actinidia deliciosa*) dans les provinces suivantes : Bursa et Yalova (région de Marmara), et Rize (région de la Mer Noire). L'identité du nématode a été confirmée par des études morphologiques, morphométriques et moléculaires. Des essais biologiques en pots ont confirmé le pouvoir pathogène du ravageur sur *A. deliciosa*.

La situation de *Meloidogyne ethiopica* en Türkiye peut être décrite ainsi : **Présent, non largement disséminé.**

Source: Felek AF, Akyazi F (2024) First report of root-knot nematode *Meloidogyne ethiopica* Whitehead, 1968 on kiwifruit *Actinidia deliciosa* (A. Chev.) CF Liang and AR Ferguson, 1984 in Türkiye. *Journal of Phytopathology* 172(2), e13291.

Photos *Meloidogyne ethiopica*. <https://gd.eppo.int/taxon/MELGET/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : MELGET, TR

2024/132 Premier signalement du tomato brown rugose fruit virus en Lettonie

L'ONPV de Lettonie a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la présence du tomato brown rugose fruit virus (*Tobamovirus fructirugosum*, ToBRFV - Liste A2 de l'OEPP) sur son territoire. Le ToBRFV a été détecté pour la première fois en juin 2024 dans la zone de Ropaži (paroisse de Stopiņi) dans le cadre d'une prospection officielle. Le virus a été détecté dans une serre (1,22 ha) sur des plants de tomate (*Solanum lycopersicum*) asymptomatiques destinés à la production de fruits. Des mesures phytosanitaires conformes au règlement de l'UE 2023/1032 ont été appliquées. La production de fruits de tomate dans la serre est autorisée et les plantes seront ensuite détruites afin d'empêcher la dissémination du virus.

Le statut phytosanitaire du tomato brown rugose fruit virus en Lettonie est officiellement déclaré ainsi : **Présent, à faible prévalence, en cours d'éradication.**

Source: ONPV de Lettonie (2024-06).

Règlement d'exécution (UE) 2023/1032 de la Commission du 25 mai 2023 établissant des mesures destinées à éviter l'introduction et la dissémination du virus du fruit rugueux brun de la tomate sur le territoire de l'Union et modifiant le règlement d'exécution (UE) 2020/1191, OJ L 139.

http://data.europa.eu/eli/reg_impl/2023/1032/oj

Photos Tomato brown rugose fruit virus. <https://gd.eppo.int/taxon/TOBRFV/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : TOBRFV, LV

2024/133 Premier signalement et éradication du tomato brown rugose fruit virus en Roumanie

L'ONPV de Roumanie a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la présence du tomato brown rugose fruit virus (*Tobamovirus fructirugosum*, ToBRFV - Liste A2 de l'OEPP) sur son territoire. Le ToBRFV a été détecté pour la première fois en mars 2024 dans le comté d'Arad (dans l'ouest de la Roumanie) dans le cadre d'une prospection officielle. Le virus a été détecté dans une serre (200 m²) sur des plantules asymptomatiques d'aubergine (*Solanum melongena*) cultivées à partir de semences provenant de Thaïlande. Des mesures phytosanitaires conformes au règlement de l'UE 2023/1032 ont été appliquées : tous les plants de *S. melongena* ont été détruits, et les outils et autres équipements ont été désinfectés. Une enquête a été menée pour déterminer l'origine du foyer : des semences du même lot ont été testées et ont donné un résultat négatif. Il est conclu que l'infection par le ToBRFV est peut-être liée à la réutilisation d'alvéoles en plastique non désinfectées qui avaient été utilisées l'année précédente pour produire des plantules de *Solanum lycopersicum*.

Le statut phytosanitaire du tomato brown rugose fruit virus en Roumanie est officiellement déclaré ainsi : **Absent, organisme nuisible éradiqué.**

Note de l'OEPP : Le Secrétariat de l'OEPP note que jusqu'à présent *S. melongena* avait été considéré comme un hôte douteux du ToBRFV, car il n'existait pas de signalement d'infection naturelle et que plusieurs articles scientifiques rapportaient l'échec d'essais d'inoculation visant à infester des plants d'aubergine.

Source: ONPV de Roumanie (2024-04, 2024-05).

Règlement d'exécution (UE) 2023/1032 de la Commission du 25 mai 2023 établissant des mesures destinées à éviter l'introduction et la dissémination du virus du fruit rugueux brun de la tomate sur le territoire de l'Union et modifiant le règlement d'exécution (UE) 2020/1191, OJ L 139.

http://data.europa.eu/eli/reg_impl/2023/1032/oj

Photos Tomato brown rugose fruit virus. <https://gd.eppo.int/taxon/TOBRFV/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : TOBRFV, RO

2024/134 Premier signalement de l'American plum line pattern virus aux Pays-Bas

L'ONPV des Pays-Bas a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la première découverte de l'American plum line pattern virus (*Ilarvirus APLPV*, APLPV - Liste A1 de l'OEPP) sur son territoire.

L'APLPV a été détecté dans deux collections de référence de *Prunus* en plein champ. Ce matériel végétal est conservé par l'ONPV des Pays-Bas en tant que collection de virus des *Prunus* qui peuvent être utilisés comme témoins positifs, par ex. pour la mise au point de tests ou dans le cadre de tests inter-laboratoires. L'identité de l'APLPV a été confirmée le 30 mai 2024 par le laboratoire national de référence. Dans l'une de ces collections de référence, deux *Prunus* âgés d'environ 10 ans (*Prunus x yedoensis* et *Prunus serrulata*) étaient infectés. Quatorze autres *Prunus* du même rang et des rangs voisins ont donné un résultat négatif pour l'ALPV, sur la base d'un échantillonnage et d'un test individuel sur chaque arbre. Dans l'autre collection de référence, 9 *Prunus* (1 *Prunus subhirtella*, 2 *Prunus x yedoensis*, 5 *Prunus avium* et 1 *Prunus serrulata*) ont été trouvés infectés. Cette collection a été testée car ses arbres sont apparentés par clonage à ceux de l'autre collection.

La source du foyer n'est pas connue, mais on estime que le virus pourrait être présent dans certaines accessions ou lignées clonales depuis les années 1960.

Aucun symptôme typique n'a été observé sur les arbres. Les arbres infectés seront détruits. Les arbres voisins qui ont donné des résultats négatifs seront de nouveau testés en 2025.

Le statut phytosanitaire de l'American plum line pattern virus aux Pays-Bas est officiellement déclaré ainsi : **Présent, localisé, en cours d'éradication.**

Source: ONPV des Pays-Bas (2024-06).

Photos *Ilarvirus APLPV*. <https://gd.eppo.int/taxon/APLPV0/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : APLPV0, NL

2024/135 Premier signalement du tomato ringspot virus (*Nepovirus lycopersici*) en Belgique

L'ONPV de Belgique a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP du premier foyer du tomato ringspot virus (*Nepovirus lycopersici*, ToRSV - Liste A2 de l'OEPP) sur son territoire. Quelques interceptions de plantes en pot infestées par le ToRSV avaient été signalées en Belgique fin 2023, mais elles n'ont pas été considérées comme des foyers.

Le ToRSV a été détecté en janvier 2024 dans des échantillons de 3 *Malus domestica* au cours d'un test officiel avant l'exportation. L'exportation du lot a donc été bloquée et les arbres ne peuvent pas être déplacés. Les arbres ont été cultivés en plein champ dans la province de Vlaams-Brabant. Des échantillonnages et analyses supplémentaires sont en cours pour évaluer la situation phytosanitaire, rechercher la source du foyer et délimiter la zone infestée.

Le statut phytosanitaire du tomato ringspot virus en Belgique est officiellement déclaré ainsi : **Présent, dans des parties spécifiques de l'État membre où des plantes-hôtes sont cultivées.**

Source: ONPV de Belgique (2024-04).

Photos *Nepovirus lycopersici*. <https://gd.eppo.int/taxon/TORSV0/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : TORSV0, BE

2024/136 Premier signalement du citrus yellow vein clearing virus en République de Corée

Le citrus yellow vein clearing virus (*Potexvirus citriflavivenae*, CYVCV, Liste d'Alerte de l'OEPP) est signalé pour la première fois dans la République de Corée. 118 échantillons de feuilles provenant de neuf régions dans six provinces de Corée ont été collectés sur diverses espèces d'agrumes en 2020 et 2021. Le CYVCV a été identifié par séquençage à haut débit et RT-PCR dans 11 échantillons.

Le CYVCV a été détecté sur 6 plantes-hôtes : limonier (*Citrus x limon*), calamondin (x *Citrofortunella microcarpa*), kumquat (*Fortunella japonica*), lime de Tahiti (*Citrus x latifolia*), pomelo (*Citrus maxima*) et *Citrus reticulata x sinensis*, souvent dans des infections en mélange. Il s'agit du premier signalement du calamondin et du kumquat en tant qu'hôtes du CYVCV. Le limonier et le lime de Tahiti présentaient un éclaircissement (jaunissement) des nervures, une déformation des feuilles, et des lésions aqueuses à la face inférieure des feuilles, tandis que les autres hôtes ne présentaient que des symptômes de jaunisse des feuilles.

Source: Jin T, Kim JK, Byun HS, Choi HS, Cha B, Kwak HR, Kim M (2024) Occurrence and multiplex PCR detection of citrus yellow vein clearing virus in Korea. *The Plant Pathology Journal* 40(2), 125. <https://doi.org/10.5423/PPJ.OA.09.2023.0136>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : CSYV00, KR

2024/137 Premier signalement de *Clavibacter nebraskensis* au Mexique

Clavibacter nebraskensis cause une flétrissure ou brûlure bactérienne ('Goss's wilt' ou 'leaf blight') sur maïs (*Zea mays*). Elle a été considérée comme une maladie grave apparue dans les années 1970 dans les zones de production de maïs du Nebraska et des états voisins aux États-Unis. La maladie a disparu au milieu des années 1980, avant de réapparaître après 2004 et de se disséminer dans d'autres états américains, ainsi qu'au Canada.

Un article récent signale qu'au Mexique, ce pathogène (réglementé en tant qu'organisme de quarantaine) a causé des foyers occasionnels dans plusieurs zones du pays : Sinaloa en 2011, Coahuila en 2012, Veracruz en 2013, et Durango, Tlaxcala et Oaxaca en 2014.

Des symptômes sévères de brûlure bactérienne des feuilles ont été observés dans plusieurs cultures de maïs à Tlaxcala en septembre 2021. Des tests de pouvoir pathogène et des tests moléculaires ont confirmé que *Clavibacter nebraskensis* était l'agent pathogène. Les auteurs estiment que *C. nebraskensis* est établi au Mexique, et émettent l'hypothèse qu'il pourrait être natif de la région de Tlaxcala.

Source: Flores-López LF, Olalde-Portugal V, Vidaver AK, Morales-Galván Ó, Hernández-Rosales M, Huerta AI (2024) Unlocking a mystery: characterizing the first appearance of *Clavibacter nebraskensis* in Mexican cornfields. *Plant Disease* 108(5), 1374-1381.

Osdaghi E, Robertson AE, Jackson-Ziems TA, Abachi H, Li X, Harveson RM (2023) *Clavibacter nebraskensis* causing Goss's wilt of maize: five decades of detaining the enemy in the New World. *Molecular Plant Pathology* 24(7), 675-692.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : CORBNE, MX

2024/138 Premier signalement de '*Candidatus Phytoplasma pyri*' et de '*Candidatus Phytoplasma phoenicium*' en Jordanie

Au cours de prospections en plein champ menées en septembre-octobre 2021 dans le nord-ouest de la Jordanie (gouvernorats d'Amman et d'Ajloun), '*Candidatus Phytoplasma pyri*' (associé au dépérissement du poirier, Liste A2 de l'OEPP) a été détecté pour la première fois sur des poiriers (*Pyrus communis*) symptomatiques. Le psylle *Cacopsylla bidens* (Homoptera : Psyllidae) était abondant sur les poiriers et a également donné un résultat positif aux tests sur '*Ca. P. pyri*', indiquant que cette espèce pourrait être un vecteur de '*Ca. P. pyri*' en Jordanie. En outre, '*Ca. P. solani*' (Liste A2 de l'OEPP), '*Ca. P. aurantifolia*' (organisme de quarantaine A1 de l'UE) et '*Ca. P. omanense*' ont également été détectés. Une maladie à phytoplasme qui provoque une jaunisse et une brûlure des feuilles du pommier (*Malus domestica*) est également signalée pour la première fois en Jordanie. '*Ca. Phytoplasma solani*' et '*Ca. P. omanense*' ont été détectés dans des échantillons de pommiers symptomatiques.

Dans une autre étude réalisée entre octobre 2020 et janvier 2021 dans le nord-ouest de la Jordanie (gouvernorats d'Irbid et d'Ajloun), des symptômes ressemblant à ceux d'un phytoplasme ont été observés sur des amandiers (*Prunus dulcis*) : floraison précoce et tendance à la sempervirence du feuillage ; balais de sorcière, jaunisse et dépérissement ; feuilles minces et enroulement des feuilles ; fasciation des tiges. Des phytoplasmes ont été détectés dans 30 des 140 échantillons prélevés sur des amandiers symptomatiques. Sept espèces ont été identifiées : '*Ca. Phytoplasma asteris*', '*Ca. P. aurantifolia*', '*Ca. P. omanense*', '*Ca. P. phoenicium*' (Liste A1 de l'OEPP), '*Ca. P. pyri*', '*Ca. P. solani*', et '*Ca. P. ulmi*'. Il s'agit du premier signalement de '*Ca. P. phoenicium*' en Jordanie et du premier

signalement de ‘*Ca. Phytoplasma pyri*’, ‘*Ca. P. omanense*’ et ‘*Ca. P. ulmi*’ sur amandier dans le monde.

La situation de ‘*Candidatus Phytoplasma pyri*’ en Jordanie peut être décrite ainsi : **Présent, non largement répandu.**

La situation de ‘*Candidatus Phytoplasma phoenicium*’ en Jordanie peut être décrite ainsi : **Présent, non largement répandu.**

Source: Alloush AH, Bianco PA, Busato E, AlMahasneh A, Alma A, Tedeschi R, Quaglino F (2023) Association of seven ‘*Candidatus Phytoplasma*’ species to an almond disease complex in Jordan, and preliminary information on their putative insect vectors. *Crop Protection* **164**, 106147.
Alloush AH, Bianco PA, Alma A, Tedeschi R, Quaglino F (2024) Phytoplasma identification in pome fruit trees and *Cacopsylla bidens* (Hemiptera: Psyllidae) in Jordan. *European Journal of Plant Pathology* **169**(1), 65-71.

Photos ‘*Candidatus Phytoplasma pyri*’. <https://gd.eppo.int/taxon/PHYPPY/photos>
‘*Candidatus Phytoplasma phoenicium*’. <https://gd.eppo.int/taxon/PHYPPH/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement, nouvelle plante-hôte

Codes informatiques : PHYPAF, PHYPPY, PHYPSO, PHYPPOM, CCPSBI, JO

2024/139 Premier signalement de ‘*Candidatus Phytoplasma phoenicium*’ en Türkiye

‘*Candidatus Phytoplasma phoenicium*’ (Liste A1 de l’OEPP) est associé à la maladie des balais de sorcière de l’amandier (‘almond witches’ broom’) au Liban et en Iran.

Des feuilles d’amandiers symptomatiques (*Prunus dulcis*) ont été collectées dans les zones de production d’amandes du village d’İlhan (province de Şanlıurfa, région de l’Anatolie du sud-est) en Türkiye. Les arbres présentaient des symptômes tels que : balais de sorcière, rabougrissement, entre-nœuds raccourcis et feuillaison précoce. La détection et l’identification du pathogène ont été réalisées par un test PCR en deux étapes (directe et nichée) suivi d’un séquençage. Il s’agit du premier signalement de ‘*Candidatus Phytoplasma phoenicium*’ sur amandier en Türkiye.

La situation de ‘*Candidatus Phytoplasma phoenicium*’ en Türkiye peut être décrite ainsi : **Présent, non largement répandu**

Source: Akkurak H, Güldür ME, Dikilitas M, Karakas S, Alfaifi MY, Shati AA, Sayyed RZ (2024) Molecular characterization of ‘*Candidatus Phytoplasma phoenicium*’ infecting almond (*Prunus dulcis*) and evaluation of biochemical defenses produced in the plants. *Journal of Phytopathology* **172**(1), e13260.

Photos ‘*Candidatus Phytoplasma phoenicium*’. <https://gd.eppo.int/taxon/PHYPPH/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : PHYPPH, TR

2024/140 Controverse sur *Trichoderma afroharzianum* et son rôle dans la pourriture des épis du maïs en Europe

En 2018, des infestations fongiques graves sur des épis du maïs (*Zea mays*) ont été observées dans plusieurs parcelles expérimentales dans le sud de l'Allemagne et l'agent causal a été identifié comme étant *Trichoderma afroharzianum* (Pfordt *et al.*, 2020). La présence de *T. afroharzianum* provoquant des symptômes de pourriture des épis a également été détectée dans quelques cas en France et en Italie (SI OEPP 2022/087, SI 2023/194). Il s'agissait de la première association d'une espèce de *Trichoderma* à une maladie du maïs en Europe, et *T. afroharzianum* a donc été ajouté à la Liste d'Alerte de l'OEPP.

Les espèces de *Trichoderma* sont associées à de nombreux substrats, tels que le sol, la rhizosphère, les débris végétaux en décomposition ou l'environnement foliaire, et certaines espèces ont été isolées en tant qu'endophytes. Plusieurs souches de *Trichoderma* se sont révélées utiles pour les plantes et sont utilisées en agriculture pour favoriser l'absorption des éléments nutritifs et la croissance des plantes, ou pour lutter contre une vaste gamme de phytopathogènes du sol (par ex. *Fusarium*, *Phytophthora*, *Rhizoctonia*) dans diverses cultures.

Un article récent de Trillas *et al.* (2024) estime que la méthodologie utilisée dans les essais menés en Allemagne est discutable et n'apporte pas de preuves suffisantes permettant de conclure que *T. afroharzianum* est un phytopathogène agressif qui cause la pourriture des épis du maïs. Dans l'une de leurs conclusions, les auteurs écrivent [traduction de l'article anglais] : "en tant que scientifiques et selon l'International Biocontrol Manufacturers Association (IBMA), il est très important d'étudier l'importance réelle de la pourriture des épis due à *Trichoderma* en Europe et de déterminer si *Trichoderma* est un agent secondaire ou principal responsable de la maladie en réalisant des études dans des conditions réalistes ...)".

Nul doute que le débat sur ce sujet va se poursuivre.

Source: Trillas I, Segarra G, Avilés M (2024) Is *Trichoderma* ear rot on maize really a new dangerous plant disease. *Frontiers in Agronomy* 6, <https://doi.org/10.3389/fagro.2024.1386568>

Pfordt A, Schiwiek S, Karlovsky P, von Tiedemann A (2020) *Trichoderma afroharzianum* ear rot - A new disease on maize in Europe. *Frontiers in Agronomy* 2, 547758. <https://doi.org/10.3389/fagro.2020.547758>

Sanna M, Pugliese M, Gullino ML, Mezzalama M (2022) First report of *Trichoderma afroharzianum* causing seed rot on maize in Italy. *Plant Disease* 106(7), 1983. <https://doi.org/10.1094/PDIS-12-21-2697-PDN>

Photos *Trichoderma afroharzianum*. <https://gd.eppo.int/taxon/TRCDAF/photos>

Mots clés supplémentaires : controverse

Codes informatiques : TRCDAF

2024/141 *Myriophyllum rubricaul* dans la région OEPP : addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP

Pourquoi

Myriophyllum rubricaul (Haloragaceae) est une espèce récemment décrite qui a une répartition limitée dans la région OEPP. Le Panel OEPP sur les plantes exotiques envahissantes recherche des informations sur toute autre présence de *M. rubricaul* dans la région OEPP et tout signalement d'impact environnemental ou économique.

Répartition géographique

Région OEPP : Belgique, Hongrie, Pays-Bas.

Amérique du Sud : Chili (native).

Morphologie

Myriophyllum rubricaul est une espèce amphibie ou aquatique, connue uniquement sous forme de plantes femelles dans la zone d'introduction. Les tiges ne sont pas ramifiées ou ont jusqu'à 6 branches par 20 cm, et s'enracinent souvent au niveau des nœuds submergés et des nœuds émergés inférieurs. Les feuilles sont disposées en verticilles de 4 ou 5, opposées et/ou alternes. Les feuilles submergées sont vert-olive ou deviennent brun-rougeâtre, pâle à foncé. Les feuilles émergées sont vert vif à vert bleuâtre, parfois teintées de brun-rouge ou avec des pinnules à extrémités rouges. Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles émergées, teintées de rose. Les fruits n'ont pas été observés.

Biologie et écologie

Aucune production de graines n'a été observée dans la région OEPP et la dispersion a probablement lieu par régénération de plantes/fragments de tige. Il est probable que *M. rubricaul* puisse se développer dans une vaste gamme de conditions physiques et chimiques. La survie de *M. rubricaul* dans un étang en plein air aux Pays-Bas en conditions hivernales a été observée pendant plus de 10 ans.

Habitats

Eaux à mouvement lent, y compris rivières, canaux d'irrigation, étangs, lacs, canaux et fossés humides.

Filières de mouvement

Commerce d'aquariophilie et horticole. On sait que *M. rubricaul* s'est échappée de culture dans la région OEPP. Dans le commerce, l'espèce est parfois étiquetée de manière incorrecte comme étant *Myriophyllum brasiliensis* ou *M. brasiliense*. L'entrée dans l'environnement naturel pourrait avoir lieu par le biais de déchets d'aquariums ou de jardins.

Impacts

Les impacts potentiels sont probablement similaires à ceux de *M. aquaticum*, bien que la plante soit plus petite. Les tapis denses de *M. rubricaul* peuvent bloquer la lumière du soleil, ce qui peut altérer la qualité de l'eau en réduisant les niveaux d'oxygène. Cela peut avoir un impact négatif sur les invertébrés et les espèces végétales de l'habitat envahi. Il peut y avoir un impact négatif sur les services écosystémiques, par exemple en réduisant l'accès aux plans d'eau ou en bloquant les canaux d'irrigation.

Lutte

Les méthodes de lutte sont similaires à celles qui sont utilisées contre d'autres espèces de *Myriophyllum* non natives. La lutte chimique n'est généralement pas appliquée dans l'eau

ou à proximité de l'eau en Europe. La lutte mécanique peut être tentée, bien qu'il soit difficile de retirer tout le matériel végétal de l'eau.

Sources

- Van Valkenburg JLCH, Duistermaat L, Boer E, Raaymakers TM (2022) *Myriophyllum rubricaulis* sp. nov., a *M. aquaticum* look-alike only known in cultivation. *European Journal of Taxonomy* 828, 1-15. <https://doi.org/10.5852/ejt.2022.828.1847>
- Van Valkenburg JLCH, Boer E (2015) *Cabomba* and *Myriophyllum* in trade, What's in a name? In: Newman J. (ed.) *Abstracts 47th Robson meeting, Reading, England*: 16-17, Waterland management, United Kingdom.
- Van Valkenburg J, Duistermaat L, Westenberg M, van de Vossen B (2015) *Myriophyllum* in trade in Western Europe, what species are we really talking about? In: *Aquatic Plants 2015, 14th International Symposium on Aquatic Plants*, p 57. The Centre for Ecology & Hydrology, Edinburgh, United Kingdom.

Photos *Myriophyllum rubricaulis*. <https://gd.eppo.int/taxon/MYPRU/photos>

Mots clés supplémentaires : plante exotique envahissante, liste d'alerte

Codes informatiques : MYPRU

2024/142 Établissement de priorités pour les espèces de plantes de la Liste d'Alerte de l'OEPP

En mai 2024, le Panel OEPP sur les plantes exotiques envahissantes a évalué quatre espèces de la Liste d'Alerte de l'OEPP à l'aide de la Norme PM 5/6 Procédure de l'OEPP pour l'établissement de priorités pour les plantes exotiques envahissantes. Un résumé est présenté ci-dessous pour chaque espèce.

- ***Artemisia princeps* (Asteraceae)**

Artemisia princeps est native d'Asie et s'est établie en Belgique et aux Pays-Bas où elle est présente dans des habitats rudéraux. Elle a un potentiel de dissémination modéré, la dissémination naturelle se faisant par les graines et les rhizomes. L'impact potentiel d'*A. princeps* sur la biodiversité est élevé. Elle peut former des peuplements monospécifiques denses qui entrent en compétition avec les espèces natives. Il n'existe actuellement aucun signalement d'impact négatif sur l'agriculture. *A. princeps* a été transférée de la Liste d'Alerte à la Liste d'Observation de l'OEPP.

- ***Euphorbia davidii* (Euphorbiaceae)**

Euphorbia davidii est native d'Amérique du Nord et est établie dans la région OEPP en Bulgarie, en France, en Hongrie, en Italie, en Moldavie, en Russie, en Serbie et en Ukraine. Dans la région OEPP, *E. davidii* est présente dans des habitats agricoles. Elle a un potentiel de dissémination élevé. Les graines sont disséminées au niveau local par voie naturelle et potentiellement à plus grande distance par les activités humaines. L'impact potentiel d'*E. davidii* sur l'agriculture est élevé. En Serbie, la présence de peuplements denses peut avoir un effet négatif sur la taille des plants de maïs et peut déclencher la maturation précoce des têtes de tournesol. *E. davidii* a été transférée de la Liste d'Alerte à la Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes. Cette espèce est une priorité pour l'analyse du risque phytosanitaire.

- *Euphorbia heterophylla* (Euphorbiaceae)

Euphorbia heterophylla est native des Amériques. Dans la région OEPP, elle est présente à Chypre, en Grèce, en Israël, en Italie et en Espagne (Iles Canaries) dans des habitats agricoles et rudéraux. Son potentiel de dissémination est élevé car les graines peuvent être transportées par les machines agricoles. L'impact potentiel sur l'agriculture est élevé. Dans le monde, elle est signalée réduire le rendement de diverses cultures. Les conditions climatiques de la région OEPP pourraient limiter sa présence. *E. heterophylla* a été transférée de la Liste d'Alerte à la Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes.

- *Sarracenia purpurea* (Sarraceniaceae)

Sarracenia purpurea est native d'Amérique du Nord. Il existe des populations isolées dans la région OEPP, principalement en Europe de l'Ouest. Le potentiel de dissémination de *S. purpurea* est modéré. Elle est plantée intentionnellement dans l'environnement naturel par des amateurs de plantes carnivores et sa dissémination naturelle est faible. L'impact potentiel sur la biodiversité est élevé, car *S. purpurea* est plantée dans des habitats à haute valeur de conservation et peut entrer en compétition avec la communauté de bryophytes. *S. purpurea* a été transférée de la Liste d'Alerte à la Liste d'Observation de l'OEPP.

Source: EPO Global Database: <https://gd.eppo.int/>

EPO (2012) PM 5/6 EPO prioritization process for invasive alien plants. *EPO Bulletin* 43, 463-474.

Photos *Artemisia princeps*. <https://gd.eppo.int/taxon/ARTPC/photos>
Sarracenia purpurea. <https://gd.eppo.int/taxon/SRNPU/photos>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : ARTPC, EPHDV, EPHHL, SRNPU

2024/143 Coûts économiques des plantes aquatiques et semi-aquatiques envahissantes

Les plantes exotiques envahissantes aquatiques peuvent avoir divers impacts négatifs sur les habitats envahis, allant d'effets négatifs sur la biodiversité et les services écosystémiques - y compris des impacts culturels en diminuant la valeur esthétique ou en limitant les activités de loisir - en passant par l'obstruction de la lumière pouvant affecter le cycle des éléments nutritifs, et le blocage des systèmes d'irrigation et des fossés de drainage. Les mesures de lutte peuvent être laborieuses et onéreuses. Des données sur l'impact économique des plantes envahissantes aquatiques et semi-aquatiques ont été obtenues dans la base de données en ligne à accès libre InvaCost afin d'évaluer l'impact économique au niveau mondial. Plus de 1670 signalements ont été utilisés dans l'étude. Des modèles statistiques ont été utilisés pour étudier les coûts signalés dans le temps. Entre 1975 et 2020, le coût total des plantes envahissantes aquatiques et semi-aquatiques pour l'économie mondiale dépasse 32 milliards de dollars US, la majeure partie (57 %) concernant plusieurs taxons regroupés ou des taxons non spécifiés. Les plantes submergées représentaient 8,4 milliards de dollars US (25,5 %), suivies par les plantes flottantes (4,7 milliards de dollars US - 14,5 %), les plantes émergées (684 millions de dollars US - 2,1 %) et les plantes semi-aquatiques (306 millions de dollars US - 0,9 %). En ce qui concerne les secteurs touchés, les coûts indiqués dans les documents publiés concernaient l'action gouvernementale (8,9 milliards de dollars US), la pêche (7,6 milliards de dollars US), les

autorités et parties prenantes (2 milliards de dollars US), l'environnement (977 millions de dollars US), l'agriculture (24 millions de dollars US), et l'impact économique le plus faible concernait le secteur de la santé (25,5 millions de dollars US). Les coûts étaient liés aux dégâts économiques, à la gestion, à une combinaison de coûts et à des coûts non spécifiés. La plupart des coûts sont attribués à des taxons au niveau du genre, par ex. *Elodea* spp. ou *Ludwigia* spp. Néanmoins, lorsque les données sont disponibles au niveau de l'espèce, elles montrent que dix espèces ont un impact économique important (Tableau 1).

Tableau 1. Les dix espèces les plus coûteuses selon l'étude.

Espèce	Famille	Type de plante	Statut OEPP
<i>Alternanthera philoxeroides</i>	Amaranthaceae	Émergée - Eau douce	A2
<i>Azolla filiculoides</i>	Salviniaceae	Flottante - Eau douce	Liste d'Obs.
<i>Caulerpa taxifolia</i>	Caulerpaceae	Submergée - Marine	
<i>Elodea canadensis</i>	Hydrocharitaceae	Submergée - Eau douce	
<i>Hydrilla verticillata</i>	Hydrocharitaceae	Submergée - Eau douce	Liste des PEE
<i>Hydrocotyle ranunculoides</i>	Araliaceae	Flottante - Eau douce	A2
<i>Lythrum salicaria</i>	Lythraceae	Semi-aquatique - Eau douce	
<i>Pontederia crassipes</i>	Pontederiaceae	Flottante - Eau douce	A2
<i>Spartina alterniflora</i>	Poaceae	Émergée - Eau saumâtre	
<i>Spartina cynosuroides</i>	Poaceae	Émergée - Eau saumâtre	

Statut OEPP : Liste des PEE = Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes ; Liste d'Obs. = Liste d'observation de l'OEPP.

Source: Macêdo RL, Haubrock PJ, Klippe G, Fernandez RD, Leroy B, Angulo E, Carneiro L, Musseau CL, Rocha O, Cuthbert RN (2024) The economic cost of invasive cost of invasive aquatic plants: A global perspective on ecology and management gaps. *Science of the Total Environment*, <https://doi.org/10.1016/j.scitotenv.2023.168217>

Diagne C, Leroy B, Gozlan R, Vaissière AC, Assailly C, Nuninger L (2020) InvaCost: Economic cost estimates associated with biological invasions worldwide. Figshare. Dataset. <https://doi.org/10.6084/m9.figshare.12668570.v5>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : ALRPH, AZOFI, EICCR, ELDC, HYDRA, HYLLI, KAATA, LYTSA, SPTAL, SPTCY

2024/144 Lutte contre *Pseudotsuga menziesii* au Chili

Pseudotsuga menziesii (Pinaceae) est native d'Amérique du Nord et est jugée être une espèce exotique envahissante en Argentine, en Nouvelle-Zélande et au Chili. Au Chili, des conifères non natifs ont été introduits par le passé pour restaurer des terres dégradées. Certaines espèces présentent cependant un risque élevé d'invasion lorsqu'elles ne sont pas gérées correctement, et elles peuvent avoir des impacts négatifs sur la biodiversité et les services écosystémiques. *Pseudotsuga menziesii* est jugée envahissante dans le centre-sud du Chili, où elle peut s'établir hors des zones de plantation. Afin d'évaluer l'impact négatif de *P. menziesii*, cinq transects d'échantillonnage (10×100 m) ont été mis en place dans une zone protégée dont l'altitude varie entre 900 et 1 060 m. Les cinq transects ont été établis à différentes distances d'une plantation de *P. menziesii* et comprenaient deux types d'habitats, dans (1) la forêt native et (2) des zones de maquis ouvert. La structure de la forêt, les éléments nutritifs du sol, la composition floristique et la régénération des

pins avant et après la lutte ont été mesurés sur chaque site. Les résultats montrent que, dans la forêt native, la disponibilité des éléments nutritifs du sol et la densité de *P. menziesii* diminuent avec la distance de la plantation. D'autres études ont montré que l'invasion par *P. menziesii* est influencée par des facteurs abiotiques, tels que la disponibilité d'éléments nutritifs du sol. Une augmentation de la couverture par les espèces natives a été observée après l'élimination des pins, mais *P. menziesii* peut facilement envahir à nouveau les habitats forestiers natifs après son élimination. La densité de *P. menziesii* était plus faible dans les zones de maquis ouvert que dans la forêt native. Les résultats indiquent que des mesures de lutte répétées contre *P. menziesii* sont nécessaires aux premiers stades de l'invasion et que la gestion des plantations devrait inclure des mesures pour empêcher la dissémination de *P. menziesii* vers des habitats naturels.

Source: Fuentes-Ramirez A, Vargas-Gaete R, Toy-Opazo O, Muñoz-Gómez N, Salas-Eljatib C, Pauchard A (2024) Control of invasive conifers in temperate Andean forests promotes native vegetation restoration, but requires continuous management. *Trees, Forest and People*. <https://doi.org/10.1016/j.tfp.2024.100581>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : PSTME, CL